

Ce que la surveillance massive et le Big Data révèlent sur vous

Extraits du livre *Nulle part où se cacher*
de Glenn Greenwald,
le journaliste qui a révélé l'affaire Snowden en 2013.

Editions JC Lattès, Paris, mai 2014, p. 189-237, chapitre « Tout collecter »

[La collecte des métadonnées (*Big Data*) de la NSA¹ peut être particulièrement révélatrice : déclaration d'Edward Felten, professeur de science informatique à l'université de Princeton] :

Prenez l'exemple suivant, de pure hypothèse : une jeune femme appelle son gynécologue ; ensuite, elle appelle immédiatement sa mère, puis un homme avec lequel, ces derniers mois, elle a déjà parlé à plusieurs reprises au téléphone, après 23 heures ; et ces appels sont suivis d'un coup de fil à un centre de planning familial également chargé de pratiquer des avortements. Il ressort de tout ceci un scénario de probabilités qui n'aurait rien d'aussi évident au vu du relevé d'un unique appel téléphonique.

Même pour un simple coup de téléphone, les métadonnées peuvent être plus éclairantes que le contenu de l'appel. Écouter l'appel téléphonique d'une femme à un centre d'Interruption volontaire de grossesse ne révélera peut-être rien de plus qu'une confirmation de rendez-vous avec un établissement en apparence banal (« East Side Clinic » ou « cabinet du Dr Jones »). Mais les métadonnées en dévoileraient bien davantage : elles révéleraient l'identité des interlocuteurs contactés.

Il en est de même d'un appel pour prendre rendez-vous dans un centre de traitement du sida, un centre gay-lesbien, une clinique de désintoxication, avec un spécialiste du sida ou vers une ligne de prévention du suicide. Les métadonnées dévoileront une conversation entre un militant des droits de l'homme et un informateur dans un régime répressif, ou le fait qu'une source confidentielle appelle un journaliste pour dénoncer des agissements criminels commis au plus haut niveau. Et si vous composez fréquemment le numéro d'une personne qui n'est pas votre époux(-se), les métadonnées l'indiqueront aussi. Qui plus est, elles enregistreront non seulement tous les

¹ National Security Agency : agence de renseignement des États-Unis.

gens avec qui vous communiquez et à quelle fréquence, mais aussi tous ceux avec qui vos amis et vos associés communiquent, retraçant un tableau exhaustif de votre réseau de contacts.

En effet, souligne le professeur Felten, la mise sur écoute des appels peut se révéler très difficile en raison des différences de langues, de conversations pleines de circonlocutions et de détours, de l'emploi de l'argot ou de codes et d'autres attributs qui, soit par nature soit par accident, en noient la signification. « Le contenu des appels est bien plus compliqué à analyser de manière automatisée en raison de leur nature déstructurée », exposait-il. En revanche, les métadonnées sont mathématiques : propres, précises, et par conséquent faciles à analyser, elles offrent souvent, souligne Felten, « une bonne approximation du contenu ».

[...] les métadonnées de téléphonie peuvent [...] révéler une quantité de choses extraordinaire à propos de nos habitudes et de nos relations. La structure des appels peut révéler à quels moments nous sommes éveillés et à quels moments nous dormons ; ou notre religion, selon qu'une personne s'abstiendra régulièrement de passer des appels lors du Shabbath ou qu'elle en passera un grand nombre le jour de Noël ; nos habitudes de travail et nos aptitudes sociales ; le nombre d'amis que nous avons et même nos affiliations civiles et politiques.

En résumé, écrit-il encore, « cette collecte massive ne permet pas seulement au gouvernement d'amasser des informations sur davantage de gens, mais elle lui permet aussi de recueillir des faits nouveaux, privés, qu'il n'aurait pu apprendre » simplement en « collectant des renseignements relatifs à quelques individus spécifiques ».

Les inquiétudes concernant les nombreuses utilisations que le gouvernement américain pouvait trouver à ce type d'informations sensibles sont particulièrement justifiées par le fait que, contrairement aux affirmations répétées du président Obama et de la NSA, il est déjà clair qu'un nombre conséquent d'activités de l'agence n'a rien à voir avec la lutte antiterroriste ou même avec la sécurité nationale. Une bonne part des archives Snowden révéla aussi ce que l'on ne peut présenter autrement que comme de l'espionnage économique : écoutes et interception d'e-mails chez le géant brésilien du pétrole Petrobras, de conférences sur l'économie en Amérique latine, de groupes énergétiques au Venezuela et au Mexique, ou l'espionnage auquel se livrent les alliés de la NSA (parmi lesquels le Canada,

la Norvège et la Suède) touchant le ministère brésilien des Mines et de l'Énergie et des entreprises du secteur de l'énergie dans plusieurs autres pays.

Un document remarquable, présenté par la NSA et le GCHQ², détaillait de nombreuses cibles de surveillance manifestement de nature économique : Petrobras, l'infrastructure de Google, le système de transferts interbancaires SWIFT et, en Russie, le groupe pétrolier Gazprom ainsi que la compagnie aérienne russe Aeroflot. (...)

La NSA n'a besoin d'aucune raison ou rationalité spécifique pour faire intrusion dans les communications privées des gens. En soi, sa mission institutionnelle consiste à tout collecter. (...)

Le programme central qu'utilise l'Agence nationale de sécurité pour collecter, chercher et rechercher ces données, le X-KEYSCORE, fut introduit en 2006. (...)

Un document de formation préparé par des analystes affirme que ce dispositif « couvre presque tout ce que l'utilisateur ordinaire peut faire sur Internet », notamment le contenu des e-mails, les recherches sur Google et les noms des sites Web visités. X-KEYSCORE autorise même le monitoring « en temps réel » des activités d'un individu en ligne, permettant d'observer les e-mails et les navigations au fur et à mesure.

Dans la première interview vidéo qu'il donna à Hong-Kong, Edward Snowden avait lancé une affirmation audacieuse : « Moi, assis à mon bureau, je pourrais écouter n'importe qui, vous ou votre comptable, un juge fédéral ou même le président des États-Unis, pour peu que je dispose d'un e-mail personnel. » (...)

Pour la NSA, l'une des fonctionnalités les plus précieuses de X-KEYSCORE concerne l'aptitude du système à surveiller les activités sur les réseaux sociaux en ligne, comme Facebook et Twitter. L'agence estime en effet que ces réseaux peuvent fournir une manne d'informations et d'« éclairages sur les vies personnelles des cibles ».

Les méthodes de recherche d'activités sur les médias sociaux sont tout aussi simples qu'une recherche d'e-mail : l'analyste saisit le nom d'utilisateur

² Agence de renseignement de la Grande Bretagne, alliée et vassale des États-Unis.

désiré, par exemple sur Facebook, ainsi que les dates de la période d'activité, et X-KEYSCORE livre ensuite toutes les informations de cet utilisateur, y compris les messages, les *chats* et d'autres statuts privés. (...)

Quand les États-Unis sont en mesure de savoir ce que chacun fait, dit, pense et projette de faire – leurs citoyens, leurs populations étrangères, leurs grandes entreprises internationales et les chefs d'autres gouvernements –, leur pouvoir sur ces segments de la société en est maximisé. C'est doublement vrai si le gouvernement opère à des niveaux de secret sans cesse plus élevés. Ce secret crée un miroir sans tain : le gouvernement des États-Unis voit ce que tout le monde fait, y compris sa propre population, alors que personne ne décèle ses propres actions. C'est le summum du déséquilibre, qui fait le lit des situations humaines les plus dangereuses : l'exercice d'un pouvoir sans limite, sans transparence, et qui n'a de comptes à rendre à personne.

Les révélations d'Edward Snowden subvertirent cette dynamique dangereuse en braquant un projecteur sur ce système et son mode de fonctionnement. Pour la première fois, partout dans le monde [sauf en France où la presse n'évoqua que peu le sujet, commentaire d'Annie Lobé], des gens purent découvrir la véritable portée des capacités de surveillance accumulées contre eux. La nouvelle déclencha une controverse planétaire intense et qui se prolonge encore à ce jour, précisément en raison de la grave menace que cela fait peser sur la gouvernance démocratique. (...)

Comment se soustraire à la surveillance massive ?

Quand vous aurez vu les films *SNOWDEN* et *Les Nouveaux loups du Web*, et lu les livres mentionnés sur la page :

<http://www.santepublique-editions.fr/surveillance-massive.html>

si vous souhaitez recevoir par mail des conseils sur les façons de limiter cette surveillance, veuillez envoyer un mail vide intitulé :

« J'ai vu Snowden »

à l'adresse :

info@santepublique-editions.fr

Le texte ci-dessus est en ligne à l'adresse suivante :

<http://www.santepublique-editions.fr/objects/La-surveillance-massive-et-le-Big-Data.pdf>